

PROCES BYGMALION : "C'EST POLITIQUE!"

LA QUATRIÈME JOURNÉE DU PORCÈS BYGMALION, DEVANT LA 32 ÈME CHAMBRE CORRECTIONNELLE DU TGI DE PARIS VALAIT SON PESANT DE CACAHUÈTES. HIER LES TÉMOINS ONT ÉTÉ ENTENDUS, ET POUR CERTAINS PAS BESOIN DE PARLER FORT POUR FAIRE LE SILENCE...

Dans nos métier ça s'appelle "clouter". C'est exactement l'effet produit par l'audition de cette salariée du service courriers des téléspectateurs. Un des services où Bygmalion a sévi. Questionnée par le tribunal et les avocats de la partie civile (CGC, CFDT, SNJ) elle a expliqué comment fonctionnait le service avant qu'on en vienne au fameux contrat Bygmalion. Quelle ne fut pas la surprise dans le service, a-t-elle expliqué, quand la société prestataire qui fournissait "depuis 14 ans, après avoir été sélectionnée sur appel d'offre", un service dont tout le monde était satisfait, a été répudiée au profit de Bygmalion. Et Bien sûr cette fois sans appel d'offre... Premier frisson dans la salle.

Du côté des prévenus, chez Bygmalion et l'ex-direction de FTV, on a toujours expliqué que là, Bygmalion fournissait un service 5 étoiles, avec des réponses sur mesure et tout et tout. Pas impressionnée, notre salariée précise "ils prenaient les mêmes éléments de langage que nous utilisons pour l'ensemble des téléspectateurs". Donc rien de personnel, comme on dit, ni de personnalisé. Les arguments de la défense s'effilochent.

- " - Mais, on la questionne encore, avez-vous fait remonter tout cela à votre hiérarchie?
- Oui à ma N+1, qui elle a fait remonter... jusqu'en haut.
 - Et alors, que lui a-t-on répondu ?
 - La salariée prend une bouffée d'oxygène et se lance,
 - On lui a dit: C'est politique! C'est tout !"

Stupeur dans la salle et vent glacial sur le banc des prévenus, c'est à dire les ex numéros un, deux et trois de France Télévisions, Patrick De Carolis, Camille Pascal et Bastien Millot. Étrillés par une simple salariée, une des 10 000 qu'ils ont abusés, auxquels ont ajoutera les millions de contribuables. Et ça ne concerne, qu'environ 350 000 € des 1,5 M€ à 2M€ de toute l'affaire. Une brouille quoi.

Hier soir en sortant de l'audience, notre trio d'hommes importants, qui ont autre chose à faire que de prendre soin de l'argent des autres, n'avaient pas trop le moral et arrivés fringants la semaine dernière, le sentaient finalement de plus en plus mal, ce procès.

S'ils avaient la culture un peu "populo", cet Audiard de "Ne nous fâchons pas" leur reviendrait en tête. Constantin à Ventura: " Tu te rends compte des hommes de notre poids! "

À suivre...

Paris, le 22 novembre 2016